

Annie Snanoudj-Verber

Déléguée générale de la Fondation Seligmann

LES ACTIONS SOUTENUES PAR LA FONDATION SELIGMANN

La Fondation Seligmann soutient dans les quartiers prioritaires « politique de la ville » et dans les établissements de l'éducation prioritaire, REP+ ou REP à Paris, dans l'Essonne et la Seine-Saint-Denis, des initiatives locales diverses favorisant le « vivre et agir ensemble » en participant à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, à l'accueil et l'insertion des étrangers dans la société, enfants, jeunes, femmes : actions d'accompagnement scolaire, de découverte mémorielle, d'alphabétisation, de prévention, de renforcement du lien social avec une large ouverture culturelle.

Dans le cadre de ce numéro d'Après-demain consacré à la laïcité, nous souhaitons énoncer les nombreux projets porteurs de formation des citoyens aux valeurs républicaines soutenues par la Fondation Seligmann avec des ouvertures culturelles. Depuis 2007, plus de 500 projets ont été soutenus par la Fondation dans le cadre de la lutte contre le racisme et les inégalités, porteurs de réussites, ainsi près de 300 établissements scolaires et 130 associations ont été aidés, bénéficiant à plus de 400 000 enfants, jeunes et adultes en insertion.

Les projets d'établissements scolaires dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme

Le collège Françoise Seligmann organise en 2018/2019, dans le cadre du programme d'histoire de 3^{ème}, une visite du mémorial de la Shoah avec des ateliers réalisés par une conférencière, et une visite du camp des Milles, avec une participation des élèves à l'atelier "Moi raciste ? - analyse des constructions mentales à l'origine du racisme et de l'antisémitisme dont le potentiel explosif peut conduire au pire". Cette période de l'histoire sera conjointement étudiée en lettres avec la lecture d'ouvrages tels que *Sobibor*, *Et tu n'es pas revenu*, *Liberté quand tu nous tiens...*

Il s'agit de rendre vivante cette période étudiée en se rendant sur ces sites mémoriaux et de voir comment notre environnement porte encore les traces de notre histoire, ainsi que de montrer que la lutte

contre le racisme et en particulier l'antisémitisme est un combat de notre quotidien, encore en 2019.

Le Lycée des Métiers Louis Armand à Yerres, renouvelle en 2018/2019 son projet de séjour à Auschwitz et Cracovie « **Mémoire et Culture en Europe** » avec les élèves de terminale CAP et de Bac Pro, dans le cadre du programme d'histoire sur le régime de Vichy et sa part de responsabilité dans le génocide juif.

Un travail pluridisciplinaire sera mis en œuvre tout au long de l'année par l'équipe pédagogique en amont du séjour. Il s'agit avec cette action de former la conscience de futurs citoyens responsables, animés d'un esprit de tolérance et d'ouverture aux autres par des activités suscitant l'analyse et la réflexion des élèves.

Le lycée professionnel René Cassin, à Paris 16^{ème}, renouvelle en 2018/2019 son projet à vocation mémorielle « **Mémoire et portraits de survivants de la Shoah** ». Un voyage à Berlin sera organisé en mars 2019 pour 20 élèves de Première bac pro issus en

grande majorité de l'immigration et de familles défavorisées. Ces élèves effectueront tout au long de l'année un travail pluridisciplinaire de mémoire, avec des visites dans des lieux emblématiques à Paris et en périphérie. Ils seront amenés à réaliser un carnet de voyage dont les meilleures pages seront exposées au lycée.

L'objectif est de confronter les élèves concrètement à l'Histoire, de leur apprendre à décrypter les mécanismes de la domination, du rejet et de l'aliénation, et de leur permettre la constitution d'une identité culturelle commune.

Le *lycée Auguste Blanqui* à Saint-Ouen met en place en 2018/2019 le projet « **La collaboration française : France "libre ?" / France occupée** » pour 24 élèves de 1^{ère} Bac pro Gestion Administration, un travail interdisciplinaire s'inscrivant dans un cycle de travail autour des lieux de la mémoire, pour permettre aux élèves de réfléchir aux outils du langage et de la pensée contre la discrimination.

De nombreuses visites seront organisées : visite-atelier de la maison d'Izieu, parcours autour de Drancy, ateliers au Camp des Mille, avec, après chaque temps un moment de débats et d'expositions ou d'évènement public à destination de l'ensemble de l'établissement et des familles des élèves. Les élèves assisteront également à des conférences organisées par le Mémorial de la Shoah, et réaliseront un dossier numérique tout au long de l'année sous formes de récits polyphoniques, ainsi qu'un DVD pédagogique.

Le *collège Michel-Richard Delalande* à Athis-Mons met en place en 2018/2019 le projet « **Sur les traces de Mina, Jacques, Dora et Jean Bender** », déportés lors du convoi 77 vers Auschwitz, auprès de 26 élèves de 3^{ème}. Ce projet se compose d'une enquête historique et d'un travail biographique. Les élèves se focaliseront sur l'histoire de 4 enfants victimes de la Shoah, il s'agira de leur faire découvrir le travail d'historien, les techniques de recherche. Un séjour d'étude d'une semaine entre Strasbourg, Natzwiller, Izieu et Lyon sera également organisé.

Ce projet veut sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations, encourager la réflexion sur le passé et ses conséquences sur la société actuelle, ainsi que favoriser leur ouverture culturelle.

Des associations au secours des mineurs non accompagnés

L'association *Hors la rue* intervient depuis 15 ans auprès des mineurs étrangers en danger. La mission principale de l'association étant d'aller au-devant

des publics les plus éloignés des institutions de la protection de l'enfance, les plus fragilisés, non demandeurs de protection pour les accompagner vers les dispositifs de droit commun.

Pour répondre à cet objectif, *Hors la rue* accueille des mineurs âgés de 10 à 18 ans sur son centre de jour situé à Montreuil. Au sein du centre, les jeunes peuvent rencontrer l'équipe éducative pour travailler sur leur accès aux droits, participer aux diverses activités socio-éducatives et prendre des repas chauds, avoir accès aux douches et laver leur linge. En 2018, l'association souhaite rénover différents espaces de ses locaux afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins fondamentaux nécessaires à la croissance et au bon développement psychique des jeunes.

Médecins du Monde agit auprès des mineurs non accompagnés sur son site de Picpus à Paris 12^{ème}, en leur offrant un accueil médico-psycho-social, un soutien matériel, des ateliers collectifs « Parole et prévention » et « Art et expression », et un accompagnement aux droits. Ces mineurs non accompagnés ont connu un parcours migratoire très difficile et violent. Ils sont sans ressources en France, et en difficulté pour accéder à de l'aide pour couvrir leurs besoins élémentaires.

Médecins du Monde veut par cette action promouvoir l'accès aux droits, à la prévention, et ambitionne qu'aucun mineur ne reste sans protection.

L'établissement de *France terre d'asile* situé boulevard Ney dans le 18^{ème} est un foyer d'accueil d'urgence destiné aux jeunes mineurs non accompagnés étrangers garçons et filles arrivés en France de moins de 15 ans en situation difficile. Il peut accueillir une trentaine d'enfants. L'association leur offre un accompagnement au sein du foyer comme à l'extérieur et met en place des projets pour leur épanouissement afin que leur accueil et leur insertion se déroule au mieux. L'objectif principal ici est de protéger les enfants et de les accueillir pour des durées plus ou moins longues dans les meilleures conditions.

France terre d'asile situé rue Pajol dans le 18^{ème} est en charge de l'accueil de 290 mineurs non accompagnés répartis sur 6 hôtels sociaux, dans les meilleures conditions possibles, dans l'attente de leur évaluation de minorité. Il est prévu qu'ils ne restent que quelques jours dans les hôtels, pourtant dans les faits les démarches sont longues et la plupart y séjournent entre un et deux mois. L'association ne peut leur offrir qu'un accompagne-

ment léger, avec la présence d'animateurs seulement en fin d'après-midi. Les jeunes, âgés de plus de quinze ans, sont donc livrés à eux-mêmes la plus grande partie de la journée. Pour leur permettre un séjour plus agréable et enrichissant, *France terre d'asile* essaye de mettre en place des activités et des temps collectifs, lorsque les lieux le permettent.

Depuis plus de 10 ans, la plateforme nationale *InfoMIE* a vocation à fournir des informations aux acteurs et actrices accompagnant les mineurs isolés et jeunes majeurs vulnérables et travaille à la protection et au respect de leurs droits. Afin de garantir une information juridique fiable, de qualité et d'alimenter les acteurs qui accompagnent ces jeunes, notamment les avocats, juristes et bénévoles de terrain, *InfoMIE* a été aidé par la Fondation Seligmann pour avoir l'accès à différentes ressources documentaires spécialisées : revues Dalloz, dictionnaire permanent des étrangers, revue ASH, revues médicales.

L'association *Les Enfants du Canal* entend lutter contre l'exclusion des personnes vivant dans la rue, en bidonville ou mal-logées. Son projet d'insertion « Romcivic » est mis en œuvre à travers le dispositif du service civique, et favorise l'accès aux droits des habitants des bidonvilles tout en permettant aux jeunes volontaires de s'insérer dans la société. En 2018, 27 volontaires, la majorité ayant eux-mêmes vécus en bidonvilles, proposent des activités et sorties sur les bidonvilles d'Île-de-France, notamment en Seine-Saint-Denis. Ces activités bénéficient à une soixantaine d'enfants de 6 à 13 ans chaque semaine favorisant l'épanouissement et l'insertion des enfants non-scolarisés vivant en bidonville, ainsi que l'émancipation des volontaires en service civique.

Des actions de formation des citoyens de demain

L'association *Intermèdes Robinson* à Longjumeau, organise, pour répondre aux difficultés de compréhension et aux risques de brouillage du message laïque, des ateliers dits de « **Valeurs de la République** » destinés à favoriser l'acquisition et la pratique de la réflexion personnelle et collective dirigée vers les enjeux de la socialité. Il s'agit de permettre à environ 200 enfants et adolescents entre 5 et 16 ans, de s'approprier des outils de défense face aux ravages des rumeurs, d'être sensibilisés aux valeurs fondamentales de la République, et de réfléchir aux comportements quotidiens qui facilitent la réalisation de ces valeurs.

Le collège *George Politzer* en réseau d'éducation prioritaire à Bagnolet, met en place durant l'année scolaire 2018-2019, pour 25 élèves volontaires de 4^{ème} et de 3^{ème} participant à l'atelier Histoire durant la pause méridienne, un projet de sensibilisation à l'esclavage et au racisme. Afin de contribuer à une meilleure compréhension des causes et des modalités d'opération de l'esclavage et de la traite, un voyage en Guadeloupe sera organisé, avec la visite entre autres du Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre.

Cette action vise à lutter contre le racisme et les préjugés, à développer la participation des élèves dans la vie de l'établissement, et à leur apprendre à vivre ensemble hors du milieu familial.

L'école élémentaire *Marie Curie*, au sein du réseau d'éducation prioritaire renforcé République à Bobigny, a mis en place le projet intitulé « **un chemin antiraciste** ». En lien avec le projet de réhabilitation de la gare de Bobigny, cette action entend faire trouver aux enfants le sens de l'hommage donné par les noms des rues, des écoles, des centres de santé de la ville... Puis rechercher avec eux les rues qui rappellent la mémoire de la Shoah, de la Résistance, de la lutte antiraciste.

Les enfants ont tracé un chemin depuis la rue Anne Frank, dans laquelle se situe l'école, puis passant par le centre de santé Aimé Césaire, la rue Frantz Fanon, la gare de Bobigny, la rue Joseph Epstein, la place Izthak Rabin et Yasser Arafat, la rue Django Reinhardt... Chaque halte a permis en juin 2018 à un enfant de faire un petit discours, et à un groupe d'enfants d'apposer une petite plaque explicative, afin que la mémoire de l'hommage ne se perde pas au fil du temps.

Le lycée professionnel *Baudelaire* à Evry, met en place en 2018/2019 un « **Procès fictif** » en partenariat avec l'association Justice et Ville, avec 29 élèves de 1^{ère} Commerce.

L'association assurera six séances, visant à monter le scénario du procès. Une visite du tribunal d'Évry en assistant à une audience réelle aura lieu, puis le procès se déroulera dans une salle du tribunal de Grande Instance d'Évry selon le protocole de la justice française.

Ce projet veut permettre aux élèves de découvrir et comprendre le fonctionnement de la justice en France ainsi que le rôle de ses différents acteurs, d'aborder concrètement quelques notions de droit, d'apprendre à rechercher et synthétiser des informations, enfin de travailler ses capacités de rédaction et d'expression orale. ●